

CHANTEURS D'ANDIRAN

Fidèles à leur réputation

Dirigés par l'abbé Raymond de Smedt, les Petits Chanteurs d'Andiran ont fait résonner les voûtes de l'église de Miramont au cours d'un concert de très grande qualité, devant une soixantaine de spectateurs conquis, parmi lesquels Georges Richard, député-maire de Miramont et André Mateu, directeur diocésain de l'enseignement catholique.

Ce concert était donné pour l'école Saint-Anne de Bourgougnac. Alternant chants liturgiques (première partie) et chants profanes (seconde partie), les choristes ont fait admirer leur talent et leur belle harmonie, nous gratifiant même de moments d'intense émotion par l'intermédiaire de solistes aux voix cristallines.

Avant les concerts, toujours donnés en soirée, les Petits Chanteurs d'Andiran (une trentaine à Miramont) sont, le temps d'un repas, disséminés dans des familles autochtones.

Outre un allègement appréciable des frais de fonctionnement, ce contact direct avec la population est apprécié par les choristes qui ont ainsi pu appréhender de l'intérieur les us et coutumes régionaux voire internationaux lors de leurs nombreuses prestations hors de nos frontières.

C'est dans ces conditions d'accueil familial que Fabien et David (jeunes majeurs entrés respectivement à Andiran en 1986 et 1985) ont accepté, pour « Sud-Ouest », de parler du quotidien d'un Petit Chanteur d'Andiran.

« SUD-OUEST ». — Etre Petit Chanteur, avec le travail que cela implique, sans parler des concerts et tournées, n'est-ce pas trop prenant ?

FABIEN ET DAVID. — Le programme n'est pas trop chargé pendant l'année, car nous avons notre scolarité. Le chant choral nous prend deux heures et demi par semaine : une heure par catégorie de voix et une heure et demie tous ensemble pour s'harmoniser. Nous ne partons en tournée que pendant les vacances scolaires.

S.-O. — Les tournées durent parfois longtemps (trois semaines, un mois); le poids du groupe n'est-il pas trop pesant à la longue ?

FABIEN ET DAVID. — L'ambiance à la manécanterie est comparable à celle d'une grande famille : le fait de chanter ensemble et les expériences partagées au cours des tournées nous rapprochent les uns des



Le public sous le charme (Photo Hervé Bonnin; « Sud-Ouest »)

autres. Cependant, le fait d'être hébergés en familles nous permet à la fois de sortir du groupe et de se confronter au quotidien des populations qui nous accueillent.

S.-O. — Parmi les nombreux pays traversés, quels sont les moments qui furent pour vous les plus marquants ?

FABIEN ET DAVID. — Notre tour du monde de 1990 fut fantastique : Etats-Unis, Hawaï, Japon, Thaïlande, Chine, etc. En Asie peut-être plus qu'ailleurs, les différences culturelles sont tangibles et heureusement que l'anglais est là pour communiquer avec ces familles « du bout du monde ».

L'accueil que nous réservèrent les Brésiliens (en 1988 et 1992) reste un très grand souvenir : ils sont très chaleureux et se mettaient en quatre pour nous être agréables alors que leurs conditions de vie sont souvent très modestes. A Brasilia, nous avons chanté le 14 juillet 1992 pour la réception de l'ambassadeur de France, devant un impressionnant parterre de personnalités du monde entier : ambassadeurs, consuls... Après le concert, il était étonnant de penser que l'on avait discuté très simplement avec des gens appartenant aux hautes sphères internationales.

Ces voyages formateurs de la jeunesse sont un aspect important de la vie des Petits Chanteurs d'Andiran. Ils ne doivent cependant pas faire oublier que cette institution (qui fêtera à la Toussaint ses 35 ans) se distingue avant tout par la qualité de son enseignement choral, sur lequel l'abbé Raymond de Smedt, fo-



Les Petits Chanteurs d'Andiran ont une fois encore séduit : Raymond de Smedt, ici au piano, fondateur de la manécanterie d'Andiran

ndateur de la manécanterie, greffe des valeurs éducatives.

« Ça n'est pas uniquement la maîtrise du chant choral que j'essaie de leur transmettre, mais bien une éducation globale, précise-t-il, ajoutant : « C'est d'ailleurs dans cet esprit que je veille à ce que l'effectif ne dépasse pas les quarante personnes, pour conserver une ambiance familiale ».

Quand on entend chanter ces jeunes garçons, on perçoit nette-

ment cette unité et cette complicité à laquelle est sensible Raymond de Smedt. L'exemple le plus frappant ? L'interprétation de « A l'ombre du grand pin » : un Petit Chanteur est auteur du texte; Raymond de Smedt en a fait une transcription musicale, chorale et en concert on assiste à étonnant échange de rôles. L'abbé devient chanteur, un Petit Chanteur dirige le chœur et un autre accompagne au piano. Bel exemple de complémentarité et d'harmonie !

Chant choral ■ Les Petits Chanteurs d'Andiran

Histoire d'une passion

Le nom merveilleux des Petits Chanteurs à la croix de bois évoque ces garçons aux voix d'or qui parcourent les pays et les continents depuis soixante-quinze ans. Samedi et dimanche prochains, tous les petits chanteurs aquitains tiendront congrès à Agen, avec un programme qui ne laissera personne indifférent. En Lot-et-Garonne, l'abbé Raymond de Smedt, vice-président national de la Fédération des petits chanteurs, porte à bout de bras, depuis trente-cinq ans, la manécanterie d'Andiran. Histoire d'une passion.

« Le Petit Bleu ». — Comment sont nés les petits chanteurs ?

L'abbé De Smedt. — Les « pueri cantores » (petits chanteurs) doivent leur origine à Mgr Maillat. Celui-ci avait pris, en 1924, la direction de la manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de bois, fondée par Paul Berthier, en 1907. Son exemple avait provoqué un renouveau des chorales d'enfants. Il leur proposa de se réunir en une fédération, laquelle ne tarda pas à prendre une dimension internationale. Un grand nombre de pays ont aujourd'hui une fédération, rattachée à la Fédération internationale des pueri cantores. Leur importance et leur unité se manifestent tous les deux ans par un congrès international.

— Et en Lot-et-Garonne ?

— Après avoir dirigé pendant quatre ans la chorale Saint-Hilaire à Agen, forte de cinquante adultes et avoir fondé la manécanterie des petits chanteurs de la paroisse, je fus nommé curé d'Andiran.

L'expérience réussie à Agen me donna envie de recommencer sur un terrain pourtant beaucoup plus difficile. C'est ainsi que naquit la manécanterie des Petits Chanteurs d'Andiran.

Deux rencontres entre Mgr Maillat et ses Petits Chanteurs à la croix de bois donnèrent du tonus à tout le monde. Chaque dimanche, la grand-messe était chantée dans le village et les rangs grossissent vite.

Aujourd'hui, la manécanterie fête son trente-cinquième anniversaire, compte trente-huit garçons de 8 à 22 ans de tous les coins de Lot-et-Garonne.

— Quel est le répertoire des Petits Chanteurs ?

— Au palmarès de la « mané », des messes et des concerts dans soixante et onze départements de France sans oublier Paris.

■ Samedi et dimanche

300 petits chanteurs d'Aquitaine à Agen

Voici le programme des petits chanteurs d'Aquitaine en congrès à Agen.

Samedi 8 mai, à 21 heures, au Stadium d'Agen, ils donneront un grand concert ; ouverture des portes, dès 20 heures.

L'un des grands moments du concert sera l'exécution de la brillante « Messe aux chapelles » de Charles Gounod, pour laquelle un grand orgue sera installé sur le plateau du Stadium.

Trois cents petits chanteurs répondront à l'invitation des Petits Chanteurs d'Andiran. Ils viendront de la métropole, d'Aquitaine, de Bordeaux, de Cauderan, de Pau, la ville d'Henri IV, de l'abbatiale de Saint-Sever, de Biarritz au Pays basque.

Dimanche matin, le très long cortège des trois cents petits chanteurs en aube, entrera dans la cathédrale d'Agen, à 10 h 15, pour la grand-messe, et les voix résonneront comme aux grands jours.

dans les pays de l'Europe occidentale, en Thaïlande, douze jours en Chine, au Japon, aux Etats-Unis, au Brésil trois fois, un certain nombre de télévisions et surtout, l'an dernier, la grand-messe du dimanche télévisée sur France 2, à Tignes, en Savoie, tous frais payés notamment par EDF, pour l'ouverture des Jeux paralympiques.

Les Petits Chanteurs d'Andiran sont heureux de pouvoir suivre des stages internes à la Fédération des pueri cantores. Leur répertoire s'étend du chant grégorien aux compositeurs contemporains, en passant par les grands motets de la Renaissance (italienne et espagnole), Bach, Haendel, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Donizetti, Franck, Gounod, Fauré, Jacques Ibert... Ils chantent aussi volontiers le folklore typique des pays où ils ont chanté.

— Comme devient-on Petit Chanteur ?

— Les Petits Chanteurs sont ouverts à tous les jeunes qui aiment chanter. Mgr Maillat disait volontiers aux parents qui s'inquiétaient en lui présentant leur fils (aura-t-il une assez jolie voix ?) : « La voix et l'oreille se forment. » En effet, s'il y a des voix exceptionnelles, il est rare qu'un jeune de bonne volonté ne trouve pas sa place dans un groupe qui chante. La plus importante des dispositions est d'aimer chanter et de le vouloir.

C'est que, pour devenir Petit Chanteur... et pour le rester, il faut cultiver le sens de l'effort. Les auditeurs, charmés par l'audition des groupes, ne soupçonnent pas toujours combien de répétitions ont été nécessaires pour atteindre un bon résultat.

— Le chant ne paraît être pour vous qu'un moyen, le but étant l'éducation des jeunes. Est-ce exact ?

— Tout à fait. Les Petits



L'abbé De Smedt au piano.



Le chœur avec Francis Cabrel.

Chanteurs ont, dans la vie des jeunes, un rôle d'éducation. Ils contribuent non seulement à former leur goût, mais à cultiver leur volonté. Dans les manécanteries, se fait aussi un apprentissage de la vie collective. Au plaisir de réaliser ensemble de belles choses, s'ajoute celui de l'amitié. Mais, surtout, créée pour animer la liturgie de la paroisse, de l'école... une manécanterie est « espace d'Eglise ». Etre Petit Chanteur, c'est d'abord être chrétien et s'efforcer de l'être davantage. Dès leur origine, les Petits Chanteurs ont entendu réaliser le vœu de Pie X : « prier sur la beauté ». Paul VI leur a donné leur statut définitif d'institution d'Eglise.

L'animation liturgique est donc leur première fonction. S'y ajoute évidemment l'exécution d'œuvres musicales religieuses et profanes tant anciennes que modernes (au cours de concerts, rencontres, voyages, camps d'été, etc.).

— S'occuper d'une manécanterie qui obtient un tel succès, et avoir même des responsabilités nationales n'est-ce pas une charge très lourde ?

— Je suis aidé par des bénévoles qui, notamment, prennent en charge le côté administratif. Les parents aussi qui n'hésitent pas à faire des kilomètres et des kilomètres pour amener leurs enfants aux répétitions ou aux concerts, par ma hiérarchie, l'évêché, notamment, qui se montre compréhensif.

Toute ma vie, j'ai pu concilier mon amour de Dieu et de la musique. Deux exigences qui, jamais, ne furent contradictoires.

Alors que j'étais lycéen, je remarquais, dans le bureau du directeur, une photo des Petits Chanteurs à la croix de bois. Je sus alors que ma vocation passait aussi par le chant choral.

Tous les Petits Chanteurs partagent leur joie avec les auditeurs. Le concert n'est

qu'une face de leur rayonnement, car ils ne peuvent oublier leurs racines qui les font aujourd'hui encore « Petits Chanteurs de l'office ».

SPECTACLES

SAINTE-COLOMBE-EN-BRUILHOIS
DIMANCHE 9 MAI
8 heures-18 heures

FOIRE à la
BROCANTE
EXPOSITION VIEILLES
VOITURES ET MATERIEL
AGRICOLE ANCIEN

Le Petit Bleu

de l'Agenais

Société anonyme au capital de 254 400 F

Du 18 août 1945 à compter du 20 août 1945

Siège social : 750, avenue Docteur-Jean-Bou, BP 309, 47008 AGEN Cedex

(édité le quotidien « Le Petit Bleu de Lot-et-Garonne »)

Président directeur général, directeur de la publication :

M. Louis MARTINEZ

Directeur : Daniel ERRECART

Principaux actionnaires : la société anonyme des journaux

LA DÉPÊCHE DU MIDI et LE PETIT TOULOUSAIN, la S.P.E.E.